

La souris des moissons

« L'acrobate du champ »

La souris des moissons* est le plus petit rongeur européen. Très agile, c'est aussi le seul mammifère européen, à posséder une queue préhensile, ce qui l'autorise à toutes les acrobaties dans les hautes herbes. Son pelage est brun-rouge vif, avec un dessous blanc bien délimité. Elle affectionne les champs de céréales, les hautes herbes et les roselières.

La souris des moissons se nourrit principalement de graines, de bourgeons, de baies, de fruits, de bulbes et de nouvelles pousses de graminées, mais une petite partie de son régime alimentaire est composé d'insectes, en particulier en été, ainsi que de racines, de mousse et de champignons. Une partie de la nourriture est cachée sous terre, pour l'hiver, car la petite souris n'hiberne pas.

La saison de reproduction s'étend de mai à octobre, donnant souvent lieu à trois portées par an. Après une période de gestation de 17-19 jours, 3 à 8 petits souriceaux naissent nus, dans

un nid, tissé à partir de feuilles de graminées entrelacées, de la taille d'une balle de tennis, et construit par la femelle, à un mètre du sol.

Le 16^{ème} jour, les petits sont complètement indépendants. Leur mère, qui est en général de nouveau gestante, les abandonne et cherche un nouvel endroit pour faire un nid. Les souris des moissons rendent même un petit service aux fermiers en mangeant les parasites nuisibles comme les pucerons noirs, dont elles se gavent du miellat. Elles aspirent le nectar des fleurs et participent à la pollinisation. Cependant, elles semblent être moins

nombreuses dans les champs de céréales, qu'elles ne l'étaient auparavant. Ceci est probablement dû aux changements de méthode d'agriculture (généralisation de l'agriculture intensive). Une opération de réutilisation des balles de tennis usagées a été menée en Grande-Bretagne, pour offrir à ces petits rongeurs chassés de leur nid, par les moissons, des gîtes artificiels, fixés sur des piquets. La petite bête semble apprécier ces abris providentiels.



GoC18

* *Micromys minutus*, rat des moissons, souris des moissons, famille des *Murinae*

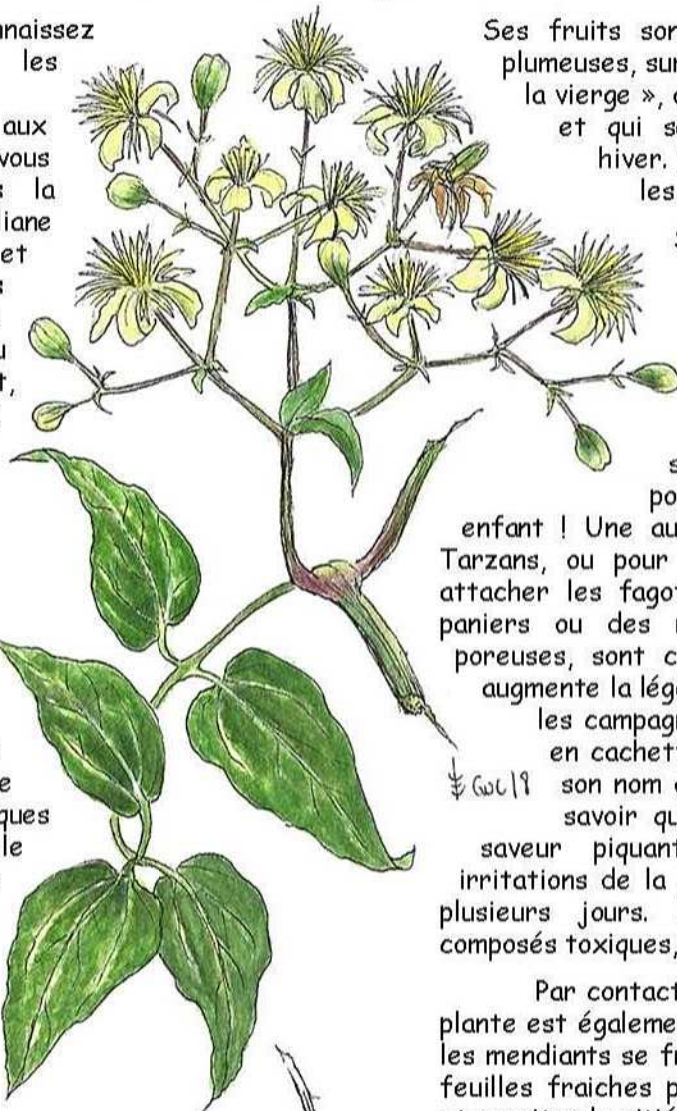
La clématite des haies

« L'herbe aux gueux »

Si vous connaissez tous les clématites cultivées aux couleurs éclatantes, vous connaissez peut-être moins la **Clématite des haies**^{*}, une liane aussi vigoureuse que vivace, et qui s'élanche dans les arbres pour se suspendre à une dizaine de mètres au dessus du sol. Son seul but, atteindre au plus vite la lumière de la canopée, ce qui demande souplesse et légèreté. Elle apprécie les haies, les lisières et les excès d'azote, qu'elle trouve en milieu urbain avec la pollution automobile.

Sa croissance est spectaculaire, et si vous n'y prenez pas garde, votre haie de jardin sera envahie en quelques mois par cette espèce volubile et « attachante ». Malgré ses airs d'envahisseuse, on lui doit un sacré coup de pouce pour la biodiversité, car ses fleurs sont susceptibles d'abriter et de nourrir une entomofaune variée, constituée d'abeilles, de bourdons, et autres papillons.

Ses feuilles composées, affichent des folioles lancéolées, un peu en forme de cœur. Ses fleurs ressemblent à une étoile blanche, à quatre pétales, qui sont en fait des sépales. Au centre vous trouvez un bouquet de 40 à 80 étamines libres de couleur jaune clair. Leur odeur, douce et délicate, parfume les longues soirées de l'été.

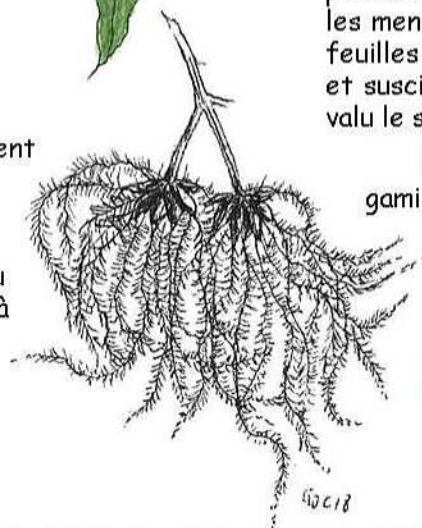


Ses fruits sont des akènes, à arêtes plumeuses, surnommés les « cheveux de la vierge », ou la « barbe de chèvre », et qui se couvrent de givre en hiver. Ils attendent que le vent les disperse.

Ses tiges, molles et cassantes, quand elles sont jeunes, s'épaississent et se lignifient en vieillissant, formant des lianes enchevêtrées, suffisamment épaisses pour supporter le poids d'un enfant ! Une aubaine pour les apprentis Tarzans, ou pour servir de cordage pour attacher les fagots, ou confectionner des paniers ou des ruches. Les tiges, très poreuses, sont criblées de trous, ce qui augmente la légèreté de cette liane. Dans les campagnes, les enfants fumaient en cachette les tiges séchées, d'où son nom de « bois de pipe », sans savoir que la fumée inhalée, à la saveur piquante, était toxique. Les irritations de la langue, peuvent persister plusieurs jours. La plante produit des composés toxiques, irritants et vésicants.

Par contact cutané, la sève de cette plante est également dangereuse. Autrefois, les mendiants se frottaient la peau avec ses feuilles fraîches pour s'infliger des plaies, et susciter la pitié des passants, ce qui lui a valu le sobriquet, « d'herbe aux gueux ».

D'aucuns racontent aussi que les gamins se frottaient les feuilles dans les narines: le saignement qui s'en suivait permettant d'obtenir une excuse pour ne pas se rendre à l'école ! Si vous devez arracher cette liane, n'oubliez pas vos gants ! On ne doit jamais jardiner sans eux !



* *Clematis vitalba*, clématite vigne-blanche, vigne blanche, bois de pipe, herbe aux gueux, barbe de chèvre, famille des *Ranunculaceae*

Prochaines animations de Châtenay-Malabry Tourisme :

04/07 : Initiation au Geocaching de 15h à 17h, gratuit - sur inscription

Du 02/07 au 02/09 : Concours photo estival sur Facebook

08/09 : Forum des Associations

15 et 16/09 : Journées Européennes du Patrimoine



98, rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 01 47 02 75 22

Mail : tourisme@chatenay-malabry.fr

Rédaction : Jean-Christophe GUEGUEN
Illustrations : Jean-Christophe GUEGUEN
Retouches illustrations : Cyrille GUEGUEN
Conception, réalisation : Stéphanie FLEURY
Impression : Mairie de Châtenay-Malabry
Directeur de la publication : Claudie BOUCHARD

Recevez le n° 73 par mail en vous inscrivant gratuitement sur
lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr

Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme